

Créer un jardin économe en eau

Un jardin potager peu gourmand en eau

Des techniques pour économiser l'eau

Gérer l'eau au jardin est essentiel car la plante en a le plus besoin quand la ressource est la moins disponible !

Quelques conseils pour limiter l'arrosage tout en ayant de beaux légumes :

- **planter au bon moment** : ni trop tôt pour éviter les gelées tardives, ni trop tard pour que le système racinaire puisse se développer ;
- bien **connaître son sol** car les besoins sont différents et pour planter des espèces adaptées ;
- disposer d'une terre de qualité offrira les ressources nécessaires et l'**humus** retiendra l'humidité : apport de compost, matière organique (fumier, paillis) à l'automne ;
- **couvrir le sol** pour limiter l'évaporation avec de la paille, tonte, feuilles mortes, copeaux de bois feuillus... ;
- **arroser aux pieds** des plantes (arrosoir, goutte à goutte) et **le soir** pour éviter une évaporation trop rapide et de brûler la plante ;
- **arroser en profondeur** pour le développement des racines....



Connaître son sol avec le test du boudin

- 1 : sol à tendance sableuse
2 : sol limoneux
3 : sol à dominante argileuse

La permaculture ou culture permanente

Ce jardin s'inspire du fonctionnement des **écosystèmes**, sans labour, ni engrais, ni pesticide, où la terre se fertilise grâce à la faune, aux micro-organismes, aux déchets verts. Il permet de **répondre aux besoins humains** tout en améliorant l'environnement : favoriser la biodiversité, accueillir la faune et les insectes utiles, enrichir la terre...

Il présente **plusieurs intérêts** pour le jardinier :

- la constitution d'un humus riche et équilibré pour retenir l'humidité ;
- la mise en culture de sols incultes : caillou, sol hyper tassé, trop argileux, remblais de mauvaise qualité... ;
- l'utilisation de déchets verts et de matériaux issus de l'environnement immédiat.

Quelques conseils à suivre pour réussir son jardin en permaculture :

- **observer** son terrain pour créer un écosystème harmonieux : connaître le cycle de l'eau, solaire, les vents dominants, les types de sols... et ainsi mieux choisir les cultures et leurs emplacements ;

- **ne pas laisser le sol nu** mais utiliser un paillage (mulch, paille, bois raméal fragmenté) pour garder l'humidité dans le sol ;

- récupérer et **utiliser au mieux l'eau** en exploitant la pente naturelle du terrain pour créer des rigoles qui drainent les eaux de ruissellement, dans le sens de la pente, au pied de la butte ;

- **l'association de culture en étage** pour densifier la végétation, créer de l'ombre et donc lutter contre le stress thermique (à 36°C, le métabolisme des plantes est bloqué). Un exemple, la MILPA : les haricots grimpent sur les pieds de maïs, les courges y poussent aux pieds, profitant de l'ombre.



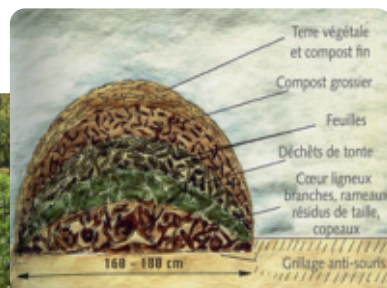
Oyas, un arroseur autonome, écologique et naturel

Ce pot en argile poreux libère progressivement l'eau vers les plantes et permet d'économiser 70% d'eau car il n'y a pas d'évaporation...

Un exemple : la culture en butte

Cette technique consiste à creuser des chemins puis à utiliser la terre extraite pour **constituer des buttes** qui sont ensuite surmontées d'un apport de compost, pouvant être mélangé à du terreau, puis d'une **épaisse litière de paille** pour conserver l'humidité.

Il est également possible de rajouter des matières fraîches : engrais verts, orties, parties non utilisées des légumes...



Un jardin d'ornement sec

Contrairement au jardin potager où l'objectif est de planter des végétaux pour les consommer, dans un jardin d'ornement, fleurs, arbres, arbustes sont plantés pour enjoliver l'extérieur de la maison. Néanmoins, le besoin en eau des végétaux reste le même. Pour pouvoir bénéficier d'un jardin d'ornement de qualité même durant les restrictions d'eau, une solution existe : **le jardin sec**.



Dans un jardin sec, les végétaux exigeants en eau sont remplacés par des plantes résistant à la sécheresse qui vont ancrer profondément leur racine.

Sur le long terme, même si le soleil est fort et le sol pauvre et caillouteux, ce type de jardin nécessite peu d'arrosage, aucun engrais, ce qui permet de réaliser des **économies d'eau** et **préserver l'environnement**.



Bien choisir les plantes

Dans un jardin sec, les essences sont principalement méditerranéennes.



Quelques plantes économes en eau :

- des fleurs** : armoise, agave, lavande, chèvrefeuille, liseron, pourpier vivace, immortelle d'Italie, myrte, santoline, oreille d'ours, alysse, asters, coquelourde des jardins, héliantheme, euphorbe, haute acanthe molle, gazania, oenothère, penstémon aux épis rouges, perovskia...



Pourpier vivace



Gazania

- des graminés** : carex, fétuque, luzule, pennisetum, stipa...



Pennisetum



Fétuque



Stipa

- des plantes aromatiques** : verveine, origan, romarin, thym, sauge, marjolaine, sarriette...



Origan



Romarin



Thym

- des arbustes** : tamaris, arbousier, génévrier, myrte, pittosporum, laurier rose, yucca, althéa, bignone, céanothe, ciste...



Althéa



Bignone



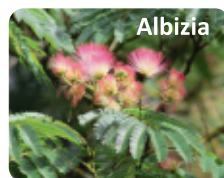
Myrte



Céanothe



- des arbres** : albizia, camphrier, faux poivrier, micocoulier de Provence, chêne vert, olivier, caroubier, cyprès d'Italie, figuier, mimosa, palmier, pin...



Albizia



Caroubier



Micocoulier

Des conseils pour réussir son jardin sec

Pour réussir son jardin sec, quelques règles à suivre :

- planter** de préférence au début de l'automne afin de bénéficier des pluies automnales et hivernales. Les plantes pourront ainsi développer leur système racinaire en profondeur ;
- décompacter le sol** pour faciliter l'enracinement en profondeur et former une large cuvette autour de la plante pour l'arrosage ;
- le **sol** doit être **drainé** pour que l'eau ne stagne pas : rajouter quelques poignées de sable et de gravier dans le trou de plantation ;
- plus les **plantes** sont **petites**, plus leur reprise est facile et leur besoin en eau limité ;
- afin d'éviter la concurrence, **mettre un paillis** qui permettra à la fois de limiter le désherbage et conserver l'humidité.



Quant à **l'arrosage**, 1 fois par mois en hiver et toutes les 2 semaines en été, pendant la 1^{ère} année. Ensuite, les arrosages s'espacent et se font en profondeur. Des oyas peuvent aussi être enterrés pour diffuser l'humidité nécessaire dans le sol.

